

HISTOIRE D'UN INSIGNE

MAÑANA LES EVADES DE FRANCE PAR L'ESPAGNE

Commencée en juillet 1936, la guerre civile en Espagne s'achève en avril 1939. Le pays en sort complètement ruiné et exsangue. Le général Franco, chef des nationalistes, qui est le grand vainqueur doit se montrer reconnaissant à l'égard de ceux qui l'ont aidé à remporter la victoire : l'Italie de Mussolini et l'Allemagne de Hitler.

HISTORIQUE

Après l'effondrement du front français en juin 1940, des civils et des militaires français et étrangers passent en Espagne où ils sont généralement internés et regroupés au camp de Miranda de Ebro.

Après le débarquement allié en Afrique du Nord, en novembre 1942, de nombreux français affluent en Espagne dans l'espoir de rejoindre l'Afrique toute proche ou la Grande-Bretagne qui abrite l'état-major du général de Gaulle. Les principaux lieux de passage sont près de Hendaye, le Somport, le Portillon, Andorre, Ceret, le Perthus,... Si certains français sont refoulés et remis aux troupes allemandes qui gardent la frontière, la grande majorité est internée dans les prisons d'Irun, Pamplona, Huesca, Saragosse, Babastro, Lerida, Figueras, Gerone et Barcelone.

En janvier 1943, le gouvernement espagnol prend un peu de liberté vis à vis de l'Axe. Des accords sont passés pour relâcher ces Français internés. La délégation de la Croix-rouge française à Madrid prend contact avec les Alliés afin d'aider à les évacuer. En février, un premier convoi quitte Algésiras. A partir d'avril, quelques dizaines de navires quittent Gibraltar, Lisbonne et Malaga pour Casablanca ou l'Angleterre.

Au total, entre 1940 et 1944, 33.000 personnes ont transité par l'Espagne. 23.000 ont rejoint les Forces Françaises Libres ou l'Armée d'Afrique et combattirent avec le CEF en Italie, la 1^o Armée, la 2^o DB, les Commandos et les Parachutistes.

12.000 sont morts ou disparus sur les champs de bataille. Leurs gardiens espagnols leur répétaient "Mañana" (demain), mot dont ils n'ont jamais douté qui débouchait sur le combat et la liberté.

EMBLEME

La confédération nationale des Anciens combattants français évadés de France et des Internés en Espagne a succédé à l'Association nationale des Evadés de France créée à Alger en 1943.

Les couleurs, verte et orange sont celles du ruban de la médaille des Evadés.

La couleur bleue en diagonale représente le ruban de la médaille de l'Internement. La médaille de la Déportation a sur son ruban ces mêmes couleurs bleue et blanche mais en rayures verticales.

La confédération nationale possède un drapeau ainsi que chaque association départementale sur lequel figure la reproduction de l'insigne.

INSIGNE

"D'azur à quatre barres d'argent, à l'écusson en triangle de gueules à deux pals de sinople brochant sur le tout".

Nous connaissons deux modèles :

Arthus Bertrand déposé (de 1,7 cm)

Sans fabricant, aux couleurs plus claires (de 1,5 cm)

Le Secrétaire général de la Confédération, Monsieur Robert Durand, nous a confié qu'il avait existé, à la Libération, un insigne constitué du V dans lequel s'incrustait une Croix de Lorraine.

Francis LUNDY



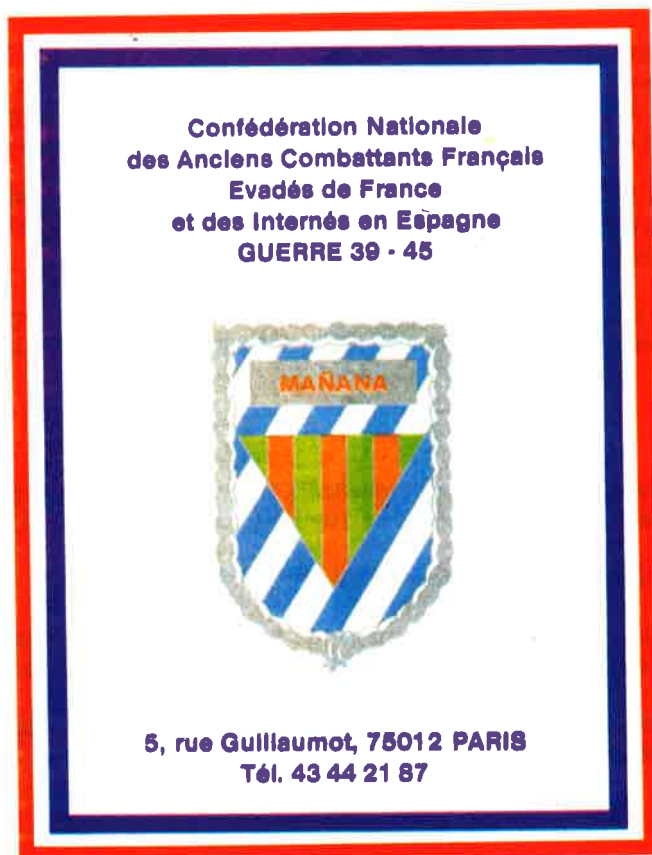
A.B. déposé
(gros \times 2)



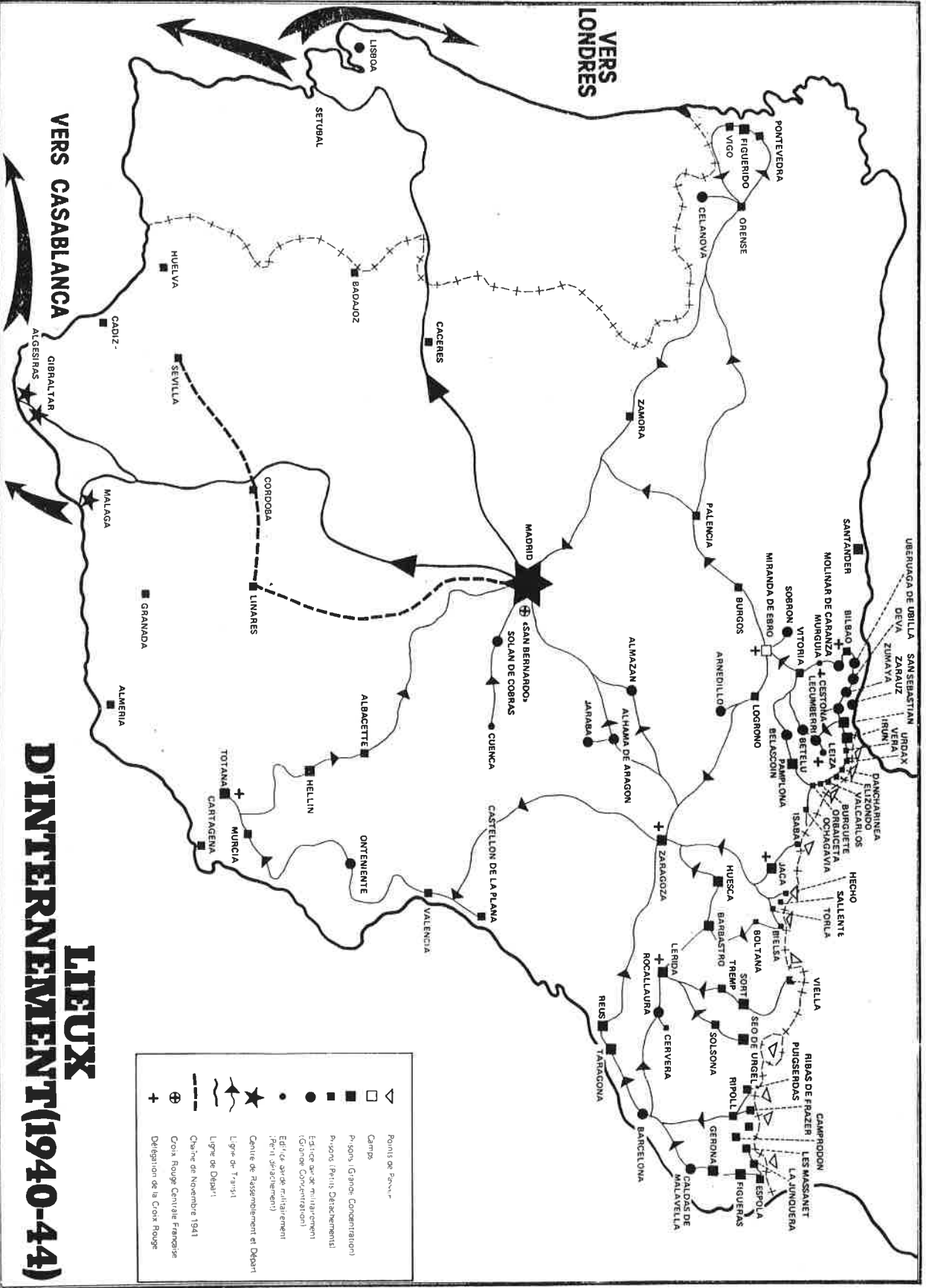
199



Sans fabricant
(gros \times 2)



Carte d'adhérent



LIÈUX D'INTERNEMENT (1940-44)